

INDEX

MUSIQUE « INDIENNE » (AMERINDIENNE)

- Ihaha (tribu des Yaulapiti) (chœur de femmes)
- Flûtes de Pan (tribu des Camayura)

MUSIQUE CHAMANIQUE D'AMAZONIE

- Chant chamanique de guérison (2 voix mixtes et percussion)
- Chant chamanique d'énergie (2 voix d'hommes)
- Chant chamanique d'harmonie (2 voix d'hommes et percussion)
- *Wacomaia*, Chant mixte de la tribu des Yawanawa
- Le Chant du Chaman (voix d'homme solo)

ABOIO (musique des gauchos pour les « vaquejadas »)

- *Rosa* (2 voix d'hommes et percussion)
- *Vem Moreninha* (2 voix d'hommes et percussion)
- *Quejada*, *Toada que deixa o vaqueiro apaixonado* (2 voix seules)

CHANTS DE CARNAVAL et traditionnels

- Suite de chants de Ciranda : *Meu cachorro peri* + *Fui pra escota*
- *Ole ola* + *Ajoelha* (voix de femmes et percussions)
- *Carimbó*, *Nago nago* (air du carnaval, voix de femmes et percussions)

DANSES DES ESCLAVES NOIRS

- *Lundu*, pièce anonyme du XVIII^e siècle
- *Lundum*, pièce anonyme à 2 voix et partie de percussions
- *Lundu do Pavulagem*

MODINHA (mélodies populaires)

- *Homens Errados e Loucos* pour 2 voix
- *Morena Morena*

MAXIXE (ou matchiche) : tango brasileira

- *So Capoeira* (compositeur anonyme)
- *Tango maxixe* (compositeur anonyme)
- *Corta-Jaca*, tango maxixe de Chiquinha Gonzaga (1847-1935)

CHORO

- *Fior Amorosa*, chorino de Joachim Callado
- *So para moer*, choro de Viriato Figueira da Silva (1851-1883)

SERTANEJO

- *Sertaneja*, chanson de Catulo da Paixão Cearense (1863-1946)

FORRO et BAIÃO

- *Forró do Nordeste*
- *Baião*

INTRODUCTION À LA MUSIQUE BRÉSILIENNE

Le Brésil est le plus grand état de l'Amérique latine, et sa population se caractérise par une grande diversité ethnique et culturelle: il y a au Brésil des blancs, des métis, des noirs et des amérindiens.

Ainsi, un grand nombre de Brésiliens ont des ancêtres issus de pays européens (principalement du Portugal, d'Italie, d'Allemagne ou d'Espagne), et la majorité des Brésiliens noirs sont originaires d'Afrique (principalement d'Angola). La musique brésilienne est donc d'une grande richesse grâce à ce triple héritage : américain, européen et africain.

On ne saurait limiter la musique brésilienne à la samba ou à la bossa nova, qui sont assez récentes (la première est née au début du XX^e siècle et la seconde à la fin des années cinquante), et au Brésil chaque région de ce très grand pays possède une tradition et une culture musicale qui lui est propre.

Nous ne pouvons pas exposer toute l'incroyable diversité de cette musique, ni répertorier l'ensemble des traditions, des danses et des genres musicaux. Mais nous vous proposons avec ce recueil une petite promenade brésilienne au travers des principales influences du pays, et surtout un voyage dans le temps depuis les premiers chants amérindiens jusqu'aux airs du XIX^e et du début du XX^e siècle, qui sont en quelque sorte l'amalgame des trois cultures du pays et qui présentent de superbes compositions.

Vous allez donc vous promener avec les Indiens d'Amazonie à l'ouest, les Gauchos au Nord et au « Nordeste », les Noirs de la Côte Est, et arpenter les chemins de la forêt amazonienne jusqu'au Carnaval de Rio, des pampas aux plantations de café, en passant par les rivages de Bahia et les salons huppés de la Belle Epoque au Brésil...

Bonne *musica brasileira* !

Michel Pellegrino

Avant les Européens, les musiques amérindiennes...

Les peuples indigènes du Brésil (*Povos indígenas*, en portugais) comprennent un grand nombre de groupes ethniques distincts qui habitaient la région avant l'arrivée des Européens aux environs de 1500. À la suite de Christophe Colomb, qui croyait avoir atteint les Indes orientales, ces premiers explorateurs portugais les appelèrent Indiens, un nom encore utilisé de nos jours au Brésil.

Avec cette première pièce, nous entrons dans la culture des *Yawalapiti*, aussi appelés *Yaulapiti*, ou *lavalapiti* en portugais, une petite tribu de la forêt brésilienne d'Amazonie. Il s'agit d'un chant de femmes. Ces chants sont pratiqués après la tombée du jour, pendant que les hommes sont sortis pour jouer de leurs flûtes primitives au crépuscule.

Notons que ce chant, qui utilise peu de notes, tourne autour de ce que l'on peut appeler une *blue note*. En effet, dans ce ton de $\text{Si}\flat$ Majeur on trouve ce $\text{Ré}\flat$ (ou $\text{Do}\sharp$) de façon récurrente, ce qui donne une ambiance assez « bluesy », d'autant plus que la note $\text{La}\flat$, très présente elle aussi, suggère un accord de $\text{B}\flat 7$, accord de 7^e de dominante très utilisé dans le blues.

Si l'on ajoute à tout cela un rythme ternaire assez swingué (n'oubliez pas d'ailleurs la mention « swing » en début de portée qui indique que les croches doivent être jouées ternaires), nous ne sommes pas loin du blues primitif, celui qui a pris naissance dans les populations noires d'Amérique du Nord.

Ihaha

chant des femmes

Chant traditionnel amérindien
Tribu des Yawalapiti
(Mato Grosso, Amazonie brésilienne)

Swing! $\text{♩} = 120$ $\text{♩} = \text{♩}^3$

5

9

13 1. 2.

17

21

25

29